L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 6 AVRIL 1884.

Le Super Bowl, Nouvelle-Ibérie, Louisiane, du 3 avril:

Un représentant du *Super Bowl*, a fait dernièrement une tournée d'inspection, dans le district sucrier du bas Mississippi, à l'exception de la partie supérieure de la Paroisse Plaquemines, rive Ouest. Voici le résultat de ses notes.

Hermitage, 1er habitation au-dessous de la Nouvelle-Orléans, à M. A. Bayhi, avait, l'an dernier, 125 acres de cannes produisant, en moyenne, $1,000 livres de sucre l'acre; 75 acres de riz; a, cette saison, 40 acres de cannes, 70 de souches, 100 de riz.

Belle Ground, à MM. Villeré et Hebrard, 150 acres de cannes, la saison dernière, et 275 de riz; a, cette saison, 12 acres de plant, 150 de souches, 275 de riz.

Boisgentil, cette saison, 12 acres de plant, 20 de souches, 20 de maïs, plus un vaste verger; Corinne, à M. F. B. Fleitas, 200 acres de plant, 400 de souches, 150 de maïs; Story, à MM. Denègre et Chalaron, a, cette saison, 200 acres de plant, 300 de souches, 150 de maïs; W. C. Erwin, 190 acres de plant et 150 de souches; Canal Mexicain du Golfe et de l'Ile aux Vaisseaux, à M. A. C. Janin, 3 acres de plant, 2 de souches, un peu de maïs: Merret, 10 acres de plant, 30 de maïs; Augt. J. Claverie, 130 acres de riz, 15 de maïs.

J. T. Daulerive, 100 acres de riz; S. Perez et frères, 92 acres de riz; H. C. Canfrau, 120 acres de riz; Réunion, à M. Millaudon, 42 acres de cannes;

Poydras Hall, à une compagnie dont M. Hill est le président, 200 acres de plant de cannes, 250 acres de souches.

—Terre aux Bœufs—

Creedmore, à MM. Green et Lombard, 100 acres de plant, 120 de souches; Gem, aux mêmes, 30 acres de souches; White Hall, à M. Alb. Estopinal, 14 acres de souches, 30 de maïs; fait le jardinage en grand; Kenilworth, 130 acres de plant, 150 de maïs; Magnolia à M. M Cambre, 60 acres de plant, 100 de souches, 75 de maïs; Lake Chauce, au Dr C. W. Knight, 90 acres de plant, 85 de souches de 1ère année, 15 de seconde; Conéreras, à M. Léon Godchaux, 75 acres de plant, 180 de souches de 1ère année, 40 de seconde année, 150 de maïs; Olivier, à MM. P. Maspéro et Cie., 150 acres de plant, 140 de souches de 1ère année, 30 de seconde année, 125 de maïs; Floriasant, à MM. Lombard et Johnstone, 140 acres de plant, 170 de souches; Y. Banks, couleur, 20 acres de plant, 20 de souches, 25 de maïs;

—La semaine dernière a été plus favorable que la précédente, aux travaux des champs; le temps a été à la fois chaud et sec, aussi l'activité a-t-elle régné sur les habitations. Plants de cannes et souches sont sortis de terre; le maïs lève lentement; il a été semé presque partout. Les planteurs de coton ont déjà commencé à semer; la plus grande partie du riz l'est déjà..

Conférences de la Cathédrale St Louis.

V

Nous avons déjà suivi le conférencier de la Cathédrale St. Louis, dans les habiles et ingénieux développements où il s'est engagé, pour exposer les devoirs spéciaux qui incombent à l'homme dans la famille et dans la société, comme père, comme époux, comme travailleur. Il en réunit, pour lui, dit l'orateur, l'obligation perpétuelle, imprescriptible, de la vie chrétienne, de la pratique constante des devoirs religieux. Or, c'est là un échafaudage bien fragile, qui croulera, presqu'infailliblement, tôt ou tard, s'il ne repose sur le seul ciment rocheux de qui existe pour lui, le seul qu'aient reconnu comme tel, de tous temps, l'Eglise et la Théologie: La Foi. La grande et imposante affaire est donc de conserver la foi, intacte, de l'empêcher de péricliter. L'homme n'y peut réussir qu'en l'entretenant soigneusement, au dedans de lui, qu'en la défendant, énergiquement, contre les attaques du dehors.

La foi se compose de deux éléments bien distincts.

1° Un élément humain, un acte intérieur de l'esprit, qui n'est autre chose que la libre adhésion à la vérité révélée. Or, les notions religieuses que nous avons reçues au bas sortir de l'école, sont à l'Eglise, sont bien superficielles; elles ne répondent guère aux exigences croissantes de notre intelligence, à mesure qu'elle se développe; elles ne nous fournissent pas les arguments suffisants pour résoudre une foule de difficultés imprévues, qui viennent se poser devant nous dans la marche de la vie. Il faut donc entretenir ces connaissances et les fortifier par l'étude, qui est de deux sortes, dit le conférencier: l'étude *officielle*, c'est-à-dire l'enseignement qui nous descend du haut de la chaire catholique, et que nous devons aller lui demander; l'étude *privée*, que les esprits cultivés et les hommes de loisir vont chercher dans la lecture des bons auteurs.

2° Un élément divin, qui nous vient de l'extérieur, et n'est autre chose que l'action de la grâce, venant surnaturaliser notre conviction, jusque-là toute humaine, et la rendre méritoire, pour l'autre monde, qualité qu'elle n'avait pas, sous sa forme première. C'est la prière, la prière constante, c'est la pratique, la pratique fréquente de la communion, qui nous assurent et fortifient en nous cette grâce.

L'étude il faut donc ajouter la prière, pour entretenir en nous la Foi.

Comment, maintenant, la défendre contre les périls qui l'assiègent de toutes parts, et de quelle nature sont ces périls?

Il y en a deux bien redoutables: l'un, intérieur, le doute; l'autre, extérieur, le contact des doctrines mauvaises, qui peuvent l'altérer, la flétrir.

On se plaint à jouer, avec tel ou tel point de foi, sans se douter qu'on l'expose à la perdre complètement. C'est bien assez des tentations qui nous assaillent de toutes parts, et auxquelles il nous est déjà difficile de résister; pourquoi courir au-devant d'elles et s'exposer, de gaîté de cœur, à une chute, quelquefois irrémédiable? Il ne faut pas croire que cette interdiction du doute étouffe notre liberté, paralyse notre activité intellectuelle. Au contraire, mises ainsi à l'abri de tout dangereux écart, nos facultés ne peuvent, des lors, que se donner plus hardiment carrière.

Quant au contact des doctrines mauvaises, il est à peu près inévitable dans le siècle et le pays où nous vivons, et il nous rend souvent la tâche difficile; nous avons à lutter, à la fois, contre les personnes, combat d'où la charité et le respect ne doivent jamais être exclus; et contre les doctrines; et là nous devons être impitoyables. Il y a tout à gagner à ménager les incrédules, il y a tout à perdre à transiger avec l'erreur. C'est à nous de ne pas exposer notre foi à des ébranlements imprudents, soit par des fréquentations dangereuses, soit par de mauvaises lectures.

Toute cette discussion, d'une logique serrée, était semée de traits heureux, d'ingénieux aperçus, de citations instructives, de ces mille détails qui ne forment pas le fonds du discours, mais en sont les ornements nécessaires; ils y jouent le rôle du sang qui, en circulant dans les veines, donne au corps humain, le mouvement et la vie.

Nous ne pouvons reproduire ici toutes ces choses, qui sont précisément le charme d'une conférence. A ceux qui seraient tentés de nous le reprocher, nous ne pouvons que répondre: allez entendre l'orateur; quelles que soient vos convictions, il vous intéressera; quel que soit votre savoir, il vous instruira. A.

LE VENDREDI SAINT A L'EGLISE ST-AUGUSTIN.—Le jeudi, vendredi et samedi l'office du matin aura lieu à 7 heures.

Le soir, mardi, jeudi et vendredi, sermon à 7 heures.

Le jeudi soir, le chœur chantera quelques strophes du Stabat de Rossini.

Le Vendredi, le "New Orleans Quartette club" chantera le "Miserere" d'Allegri.

Dimanche, jour de Pâques, les messes se diront aux heures ordinaires. A la grand'messe, sermon d'adieu du père Aigueperse.

Aujourd'hui, dimanche, distribution des Rameaux, à la grand'messe.

Bonneccase et Duffard ont les meilleures qualités de vins, bière, champagne, etc, etc.

A la correctionnelle:

—Vous vagabondez donc toujours?

—Mais, mon président, personne ne veut m'employer.

—Il est vrai que vous avez des antécédents....

—Si vous voulez, mon président, vous pourriez mettre un terme à cette malechance qui me poursuit sans trêve.

—Et comment?

—Vous avez une fille à marier, nous-

Conférences de l'Eglise St-Augustin.

Cette fois, le temps n'était rassérené au dedans comme au dehors. Aussi, j'ai plaisir à saquer mes vieilles rancunes, pour les loger dans le recoin le plus oublié de ma mémoire. La mauvaise humeur est un fardeau qui gâte tout. Mais il y a des moments comme cela dans la vie. La monotonie désespère. Si bien que, dition, le meilleur ménage, même, subit cette loi. Un peu de brouille, un peu de tempête, chez gens mariés, est l'occasion d'un renouveau en amour. Orateur et auditoire ne sont-ils pas un peu mariés? C'est de cette sorte que le Père Aigueperse a retrouvé ses ailes et l'auditoire ses oreilles.

Pendant qu'il est au large, voguant à pleines voiles le navire s'inquiète peu de tracer des déviations. Sa marche n'en est pas moins rapide et sûre, mais, à mesure qu'il approche des côtes, que l'horizon se rétrécit, les caprices ne sont plus de saison; il n'y a plus qu'une ligne et il la doit suivre pour arriver au port. Tel le conférencier, touchant aux confins de son sujet, quitte les régions de la démonstration, pour entraîner son auditoire vers une conclusion pratique.

Croire, connaître et enseigner la religion, c'est quelque chose, sans doute. Ce n'est pas assez. Il faut que la foi se traduise en actes. La religion, étant l'échelle de notre élévation vers Dieu, doit régir notre pensée, tempérer nos affections, imprimer le mouvement à notre volonté, enfin diviniser l'ensemble de notre vie. Dès lors, il ne suffit pas d'avoir des sympathies pour elle, de reconnaître des lois spéculatives, d'avoir des principes à l'avenant: il faut accomplir, dans le plus scrupuleux détail, tout ce que cette religion prescrit; il faut, selon la parole de l'académicien Gratry, que la foi transpire au dehors.

Comparant le passé au présent, le conférencier établit, dans un brillant tableau, la supériorité de nos aïeux. Ils étaient plus chrétiens que nous. Soit. C'est pourtant contestable. C'est une maladie très commune de chanter les vertus du passé.

Je prends pour mon siècle; il vant ses devanciers, car l'homme est toujours homme, et c'est de tout temps, que le diable prend a recruté de nombreux adorateurs. Néanmoins, le chrétien ne doit pas s'endormir tranquille, par le fait qu'il n'appartient pas à l'école d'Epicure, on qu'il n'attaque ni les dogmes, ni la discipline de l'Eglise. Il peut très bien être chrétien par l'esprit et le cœur, et rester un arbre stérile. Il peut très-bien être honnête homme, bon père, bon époux, mais point disciple du Christ. Celui ci exige de ses disciples l'observance de ses lois.

Cette contradiction entre les croyances et la conduite étonne le conférencier, et il cherche le pourquoi de ces inconséquences. L'homme se sent bien appelé en haut, mais monter est toujours chose pénible. On dit: "Je voudrai bien, mais je ne puis pas." Or, on ne peut pas parce qu'on persiste à marcher seul, à ne pas appeler Dieu à son aide, à ne pas fortifier l'âme par toutes les ressources mises à sa disposition. Pour vivre et se bien porter le corps a besoin de pain et d'air pur; l'âme a besoin de la force de Dieu, qui est cachée sous les apparences des Sacrements.

Le père Aigueperse invite ses auditeurs à faire l'expérience de ce retour à Dieu et aux Sacrement de son Eglise. Ce sera la paix et le bonheur de la famille et de la société, et, pour lui, la meilleure récompense, les plus beaux lauriers.

La conférence de ce soir sera la dernière. Le Père Aigueperse y retrouvera, certainement tout son auditoire et le congédiera charmé et persuadé.

Je me permets une indiscrétion en faveur du lecteur. Durant la semaine sainte, il y a, dans les églises, des cérémonies imposantes et des chants spéciaux. A l'Eglise St-Augustin, vendredi soir, après le sermon de la Passion, le New Orleans Quartette Club, chantera le *Miserere* d'Allegri. Formé par M. Hanno Dalier, un des meilleurs artistes de la Nouvelle Orléans, ce club est supérieurement connu dans les cercles artistiques. Il n'est pas besoin de faire son éloge, il de chanter ses mérites.

Ce sera, je crois, la première fois qu'on entendra cette célèbre composition à la Nouvelle-Orléans. Né à Rome, en 1582, Allegri y revint en 1629. Urbain VIII le nomma organiste de la chapelle Sixtine, position qu'il occupa jusqu'à sa mort (1652).

Le *Miserere*, exclusivement réservé à la chapelle Sixtine, est écrit pour deux chœurs: l'un de cinq voix et l'autre de quatre. Ce morceau est regardé comme une remarquable composition; cependant, sa célébrité vient autant du mystère dont on l'a entouré que de sa beauté intrinsèque. Aucune copie n'était livrée au dehors. L'empereur, Léopold Ier, obtint du Pape une copie pour l'église de Venise.

L'effet fut si médiocre, qu'on crut à une substitution, tant il est vrai que la foule n'apprécie les œuvres d'inspiration qu'après que les orgues de barbarie les ont sacrifiées à tous les coins de rues.

En 1769, malgré la défense, Mozart, à la seconde audition, reproduisit le *Miserere* textuellement. Enfin, en 1771, une copie fut obtenue et publiée en Angleterre par Burney. L'occasion d'entendre cette œuvre célèbre est actuellement rare. Le lecteur me saura gré de la lui signaler.

Un dompteur de bêtes féroces se querelle avec sa femme, puissante virago, qui le pourrait tout seulement de la tente. La dessus arrive un lion, il ne trouve d'autre parti que de se réfugier dans la cage des lions!

—Lâche! lui crie-t-elle. Mais sors donc, lâche!

Heureuse vieillesse.

La doairière de K.... a toujours été d'un caractère difficile, quoique bonne au fond. Elle ne manque jamais l'occasion de lancer quelque pointe aux hommes, et d'infliger quelque remontrance aux jeunes femmes, qui la craignent comme le feu.

L'autre soir, on la regardait dans une soirée, allant de l'un à l'autre avec son manège habituel.

—Elle est admirable! dit un des invités. Les ans n'ont pas de prise sur elle. Vive, alerte, présente partout, un mot désagréable pour tout le monde!

Un inspecteur de la sûreté vient de donner une preuve de grande habileté et de se que savent faire les agens de ce service.

Le domestique d'un riche propriétaire habitant les environs de Paris avait résolu de voler à son maître une somme de 300,000 fr.

Il ne pouvait agir seul, et fit en conséquence des propositions à un vaurien de son espèce.

Ce dernier entendu que non seulement le vol serait commis, mais encore qu'on assassinerait une personne des plus gênantes: la femme de charge de M. X....

Par suite de certaines circonstances, l'inspecteur de la sûreté dont nous parlons eu vent de ce sinistre projet. Il se mit en rapport avec le domestique et parvint à lui persuader qu'il valait mieux le prendre pour l'aider.

Le misérable se rangea à son avis et lui expliqua tout le plan.

Mis de son fait, l'agent avertit qui de droit et les deux scélérats ont été déroulés.

On trouve-t-on des sirops de choix et des liqueurs d'une finesse incomparable? chez Bonneccase et Duffard.

Tout le monde plaint la pauvre Mme X...., qui, à la mort de son mari, s'est livrée aux démonstrations de la plus violente douleur.

Peu de temps après l'enterrement, un ami du défunt renonçant la jeune veuve au théâtre: ant comme une petite folie, et ne peut s'empêcher de lui témoigner son étonnement.

—Que voulez-vous? répond la jeune femme, je souffrais trop, et le médecin m'a dit que si je ne prenais pas de distractions, je tomberais malade.

Doucours champêtres, d'après le *Figaro*:

On demande à un Parisien qui s'amuse à faire de la villégiature ainlolipée:

—Mais enfin, par cette saison, vous devez vous ennuyer odieusement, dans ce trou-là?

—Mais non, pas trop. Le premier jour que je suis arrivé, il y a eu un incendie; le lendemain, un chien enragé; puis un taureau échappé qui a fait des siennes.... hier encore, c'était un villageois qui s'était jeté à l'eau, et qu'on a eu toutes les peines du monde à ranimer.... en somme, depuis huit jours, je ne me suis pas ennuyé un instant!

Baluchet est, depuis trois mois, attaché—mais pas avec des moulines—à la rédaction d'un journal quotion. Si la copie des rédacteurs *passe* assez facilement, les rédacteurs, eux, ne passent pas du tout à la caisse. De plus, le directeur est d'un roide, mais d'un roide.... Jamais une bonne parole, des sermonces tout le temps.

A la suite d'une "gaffe," Blanche a été hier l'objet d'un attrapage sérieux.

—Monsieur, lui dit le patron, cela ne peut continuer ainsi. Je me vois obligé de vous renoncier....

—Eh bien, s'est écrié l'autre en prenant

Nous lisons dans le *Propateur Catholique* d'hier, samedi:

—La semaine sainte à la Cathédrale—

Demain, dimanche des Rameaux, Mgr l'Archevêque présidera la bénédiction des Rameaux à la grand'messe.

Le soir, à 7 heures, commencera la retraite de 3 jours pour les Messieurs.

Lundi, il n'y aura pas de chemin de la Croix à cause du sermon du soir pour les Messieurs.

Mardi soir, à 7 heures, dernier sermon pour les Messieurs.

Mercredi, jeudi et vendredi l'office des Ténèbres aura lieu à 4½ P. M.

Mercredi soir, à cause des confessions, il n'y aura pas de sermon.

Jeudi matin, l'office commencera à 9½ heures. Le même jour, à 3 heures, cérémonie du lavement des pieds, par Mgr l'Archevêque. Le soir, à 7 heures, sermon sur l'Eucharistie par le Rév. Père Jutteau.

Vendredi, l'office du matin commencera à 8 heures—Le soir, à 7 heures, sermon de la Passion par le Rév. Père Jutteau.

Samedi, l'office commencera à 7 heures du matin.

Le dimanche de Pâques, Mgr l'Archevêque officiera pontificalement à la grand'messe. Le Rév. Père Jutteau donnera son sermon de clôture, et la quête sera faite pour le diocèse. A la fin de la messe Mgr l'Archevêque donnera la bénédiction Papale.

—Eglise Ste. Marie—Archevêché.—

Semaine Sainte.

Mardi, Mercredi et Vendredi: Chemin de la Croix à 5 heures P. M.

Jeudi soir, à 7 heures, sermon sur l'Eucharistie, par le Rév. P. Arqué S. J, prédicateur de la station.

Allocution sur la Passion avant l'Adoration de la Croix, vendredi à l'office du matin.

Jeudi, vendredi et samedi, office du matin à 7 heures.

—Cathédrale St. Louis—

Retraite pour les hommes.

Dimanche prochain, lundi et mardi à 7 heures P. M., le Révérend Père Jutteau donnera une retraite spéciale pour les Messieurs. On espère que tous les Messieurs de langue française se feront un devoir d'y assister.

—Messe Pontificale du Jeudi Saint.—

L'office commencera à neuf heures et demie A. M., à la Cathédrale et sera célébré par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

A cette messe pontificale a lieu la consécration solennelle des Saintes Huiles, à laquelle, conformément au Pontifical, les prêtres doivent prendre part. A cet effet, MM. les curés sont priés d'avancer l'heure des cérémonies du matin dans leurs paroisses, et comme le Jeudi Saint il ne peut y avoir qu'une messe dans chaque église, les prêtres qui ne disent pas la messe ce jour là doivent communier à la messe pontificale.

—Souvenir de gratitude.—

La retraite des Mères Chrétiennes s'est terminée ce matin. Pendant quatre jours le très Révérend Père Jutteau nous a adressé des instructions paternelles. Dans des causeries intimes, il nous a tenues sous le charme de sa parole si pleine de conviction, parole qu'il sait mettre à la portée de tous; il nous a montré toutes les épreuves qui attendent nos cœurs de mères; à côté du mal il a su nous indiquer le remède à appliquer sur les plaies de nos cœurs maternels. Il a ravivé notre foi, augmenté notre espérance et agrandi notre charité.

Aussi, nous, Mères Chrétiennes, nous venons publiquement le remercier et lui réciditer la prière que nous lui avons déjà adressée: c'est qu'il nous aide de ses ferventes prières; qu'il se souvienne de nos enfants bien-aimés, et, lorsqu'au Saint-Sacrifice il offrira la victime sacrée, qu'il prie pour nos enfants défunts.

Nous apprenons à l'instant que le Père Jutteau commence dimanche prochain, le 6, à 7 heures du soir, une retraite spécialement destinée aux hommes; nous, Mères, nous supplions nos époux, nos fils chéris d'y assister, persuadées qu'ils seront touchés par l'éloquente parole du Père Dominicain; qu'ils partageront nos impressions; que la religion progressant parmi nous, attirera sur notre malheureux pays si éprouvé, les bénédictions du ciel.

LES MÈRES CHRÉTIENNES.

La Consécration des Anges au Divin Cœur de Jésus, aura lieu à la Cathédrale St-Louis, après la grand'messe du saint jour de Pâques, à l'autel de Notre-Dame de Lourdes, par Monseigneur l'Archevêque F. X. Leray.

Les Anges porteront extérieurement leur insigne, qui est le scapulaire du cœur-Cœur.

Le Révérend Père F. Jutteau, prononcera une allocution aux Anges du Tabernacle.

Cueilli parmi les Faits divers d'un grand journal du matin, sous ce titre affriolant; "Un mystère:"

"Deux gardiens de la paix, en tournée de service, passaient hier, à une heure après minuit, rue Marcadet. En face de la maison portant le No 2,458 *bis*. Ils entendirent deux coups de revolver. Ils se précipitèrent aussitôt et, au premier étage, trouvèrent le cadavre d'un homme percé de deux coups de couteau. On ne peut en conjecturer."

Fransuesapit, il y a de quoi. Entendre des coups de revolver et trouver des coups de couteau: voilà un mystère.... carabiné. Feu Ponson du Terrail n'aurait pas imaginé mieux.

Fragment de conversation entendue sur le boulevard:

—Tu sais que X.... est décoré.

—A quel titre?

—Je ne sais pas. Il y a à "l'Officiel": Service exceptionnels.

—Le fait est que quand cet animal-là rend service, c'est une fameuse exception.

Raoul, à son oncle Bernard, qui est en train de se raser dans la pièce voisine:

—Mon oncle, je vous prends dix francs sur la cheminée.

—Ce que tu voudras, mon garçon.... cinq, si tu veux!

Aux éleveurs de dindons.

Au moment de la naissance des dindonnaux, une femmière de nos amies plonge ces bestioles dans l'eau, traitement qui fortifie leur tempérament et les rend plus faciles à élever. Dans les premiers jours, elle les nourrit de pain trempé dans du vin ou du cidre, et elle a des volailles splendides.

Entendu sur le boulevard:

—C'est le peintre Raffaelli qui a inventé le caractérisme?

—Le *caractère intime*? Vous vous trompez: c'est M. de Lesseps!

Les enfants terribles!

C'est jour de fête. Toute la famille est à table, quand petit Pierre, qui a sept ans, dit à son oncle:

Je voudrais bien faire comme toi.... tu m'apprendras, dis?...

—Quoi donc?

—Dame! j'ai entendu dire à papa que quand tu étais jeune, tu étais parti un beau jour en faisant un trou à la lune...

En wagon.

Deux Anglaises font mine de se trouver mal parce que la locomotive répand une fumée noirâtre et incommodante.

—Voyons! mesdames, dit un voisin conciliant, on ne peut pourtant pas mettre la locomotive dans le wagon des fumeurs.

Guibollard, député très myope, dépose à la tribune de la Chambre le projet de loi sur la crémation.

—Voici, messieurs..... (lisant avec peine) le projet de crémerie.....

Le jardin d'acclimatation va recevoir prochainement des merlans-chanteurs.

Qu'on ne les mette pas dans un bassin trop voisin de la cage des merles!

Cela pourrait les décourager.

A Marseille, une devanture de restaurant renommé pour ses fritures et sa bouillabaisse porte cette enseigne:

Aux Rougets de l'Ile!

Entre jeunes gommeux:

—Mon oncle est d'une avarice, oh! mais d'une avarice!..... Je crois qu'il rendrait trois pointes à Harpagon!

—Le mien est encore plus avare; il ne rendrait rien du tout!

Liste des passagers partis pour le Havre par "l'Amérique".

M Maurice Truy, consul de France supplémentaire M Jérôme S Bonaparte, M Ledent, Mme Ledent, M R Duval, Mme Vandergopen, Mme A Santin, Mme Demay, M G Wiest, M Corte Bianchi, M Barassanoro, M de Peschoez, M le capitaine Decœur, Mlle Louise Macdonald, M Lanahan, M J Olivier, M W B Mott, Mme W B Mott, M Ed Thiers, M A Romain, M Victor Malgras, M C Downing Jowe, Mrs P H Jowe, Mrs L B Carroll, Mlle E Bardet, Mme Nizan, Mme Boname, Mme Valois, M P F Bonsme, M E Gibert, M Valois, M Wilhelm Wolf Huber, M Henri Trigonne, M J

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 avril 1884.—Température—Mauvais temps et pluie, vents variables passant au nord et à l'ouest, température à peu près stationnaire.

Nouvelle-Orléans, Lne., 5 avril 1884.

Le bas Missouri continuera à monter et le bas Mississippi restera à peu près stationnaire.

M. HERMAN,
Caporal Signal Corps U. S. A.

Température du 5 avril 1884
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
heures du matin.....	54	12
Midi.....	56	13
3 P. M.....	56	13
6 P. M.....	58	14

Samedi, 5 avril 1884, 2 p.m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta.....	64	Louisville, Ky.....	57
Augusta, Gis.....	71	Memphis, Tenn...	68
Corsicana, Tex....	68	Mobile, Ala.....	56
Dallas, Tex.....	66	Montgomery, Ala.	63
Chattanooga, Tenn	68	Nashville, Tenn...	68
Cincinnati, O.....	54	New Orleans, La..	56
Davenport, Iowa..	54	Omaha, Neb.....	56
Dubuque, Iowa....	53	Pittsburgh, Pa.....	40
Galveston, Texas..	56	Savannah, Gis....	70
Indianola.....	61	Shreveport, La....	61
Keokuk, Iowa.....	56	St-Louis, Mo.....	55
Key West, Fla....	81	St-Paul, Minn.....	57
La Crosse, Wis....	51	Vicksburg, Miss..	53
Leavenworth, Kas	62	Yankton, D. T.....	58

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta.....	9.09	Nashville, Tenn	11.07
Cairo, Ill.....	45.03	New Orleans*..	0.06
Dinsmanil, O...	30.11	Omaha, Neb....	16.09
Davenport, I..	11.06	Pittsburgh, Pa*	10.09
Keokuk, Iowa.	14.10	Shreveport, La.	
La Crosse, Wis.	7.08	St-Louis, Mo....	26.01
Leavenworth, K	16.02	St-Paul, Minn...	9.07
Louisville, Ky.	10.10	Vicksburg, Miss	46.10
Memphis, Tenn	23.11	Yankton.....	19.04

(Au-dessus du niveau des hautes eaux de 1882 1874

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES.

(Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John G Given à Mlle Anna McLean.
Paul Gude à Mlle Helena Jacob.
John Hubert à Mlle Maggie Hammer.
Peter Hauser à Mlle Friedman.

Naissances.

Mme Thomas, un garçon, 6 mars.
Mme J S McIntyre, un garçon, 21 mars.
Mme Bernardo Vitrano deux jumelles, 30 mars.
Mme Michael Woods, une fille, 22 jan.
Mme William Kocke, une fille, 28 jan.
Mme Francis G Peterson, un garçon, 30 mars.

Décès.

Antoinette L Renaud 20 mois, 467 Ste-Anne.
Annie Powers, 5 mois, 31 Hevert.
Mme Louise C Payroux, 29 ans, 311 North Rampart.
Clifford H Staats, 2 ans 105 Cypress.
Mme Veuve Elisa Small, 60 ans, Bagatelle, près Amour.
Richard Morgan, 55 ans 309 1/2 Perdido.
William Jacob, 47 ans, 118 Dumaine.
Mme Veuve Elisa Y Johnston, 66 ans, 148 Dauphine.
Adolphe L Broussard, 7 mois, 95 Ste-Anne.
John Eblen, 4 ans, Hurst, près Arabella.
Kate F Chibolin, 5 ans, 308 Clio.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

G B Wall, St. Louis; R E Collins, Miss; W R Hall, Miss Point; C M Morrell, Chicago; T C Jarcoki, Miss Nichols, Ole Cobb, M D, Erie; G Bantine, Denver, Col; E O Pawlkes, Ala; W F Ford, ville, Geo; C Ely, G H Hunt, K K R A O Mellon, Jeffersons Co, Miss; J F Ely et dame, Cedar Rapids, Iowa; Mme C F Walthal, Vic; J J Boggs, Miss; W G Rogers et dame Cincinnati; J A Reed, Chicago; Mlle Pauline Temple, New York; G Meredith et dame, Ala; F S Boykin, D A Paul, Charles Owen, Lne.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annoutateur des allienations:

Jacques Foss à Clément V. Labarre, quatre terrains et batisses dans l'îlet compris entre les rues Galvez, Dabadie, Orleans et Miro.....$1,400

Henry Detoège à George Detoège, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Canal, Dryades, Commune et Baroune.....$5,600

Wm. P. O'Hern à Mme Wm. Stewart, deux terrains et batisses dans l'îlet compris entre les rues Magazine, Camp, Josephine et Jackson.....$4,600

Mme Nicolas Gauther à Wm P O'Hern, un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Chippewa, St. André, St. Thomas et Josephine.....$4000

Leon Queyronze et al à Jean Barthelemy Ferchaud, un îlet carré de terre et batisses compris entre les rues St Jean, Dupré, White et Oak.....$3500

Aurelino Pensgos à Mme Ann Holdakouski, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Commune, Galvez, Johnson et Gravier.....$2,600

Mlle Mary Barry à Chas Carroll, cinq terrains et batisses dans l'îlet compris entre les rues Camp, Magazine, Amélia et Peristyle.....$2,700

Mme Chas. G. Olivier à Mlle Noelie Fourcade, un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Carondelet, Verret, Franklin et Homer.....$200

Mme Charles Delafolie à Edward Conery, une portion de terre et batisses dans l'îlet compris entre les rues Coliseé, Josephine, Chestnut et St. André.....$6,000

Adolph Meyer à l'International Cotton Press, un îlet carré de terre et batisses dans l'îlet compris entre les rues Magnolia, Fern, Front et Erato.....$1122

Mme Jno Hanrahan à Mme veuve John Nores, un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Poète, Decatur, Peters et l'avenue Lafayette.....$600

Jean Claverie à Edward Dore, deux terrains et batisses dans l'îlet compris entre les rues Jersey, Laurel, Matengo et Milan.....$1350

Mme James P. Gouault à Mlles Blanche Marie Mathieu et Mathilde Joséphine Mathieu, un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Faix, Espinade, Grande-Hommes et Bagatelle.....$1500

Les mêmes à Emile Augaud, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Annette, St-Claude, Marais et St-Antoine.....$500

M. A Benveniste et als à Placide Dazet, un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Ste Anne, Dumaine, St Claude et Tremé.....$1900

Les mêmes à Mme Thos Buckley, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Bernard, Annette, St-Claude et Marais.....$705

James Garnier à Neil Sweeney, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Canal, Douane, Tonti et Miro.....$875

Le même à John B. Cambialli, 1—un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Douane, Canal, Remparts et Bourgogne.

1 Un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Girod, Lafayette, Franklin et Liberté. 3 Un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Galvez, Miro, Gasquet et Canal.....$600

Jacob Stritzinger à Mme Henry Ladaye, un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Johnson, Priseu, Ste. Anne et Orléans.....$700

Cour criminelle—A la section A, juge Roman.—Les poursuites dérigées contre Miguel Garcia, T. A. James, Thomas Cullen, Ambrose Morris, Martin Celestin, John Davis, ont été abandonnées par le ministère public.

L'arrêt de la Cour Suprême dans l'affaire de Pery Ryder y a été enregistré.

Section B—juge Baker—M. Gibson, coupable d'actes de violence sur la personne de Geo. Michel, a été condamné à six mois de réclusion à la prison de paroisse.

William Jackson, pour un vol de quatre piastres, a été envoyé au bagne.

La plainte déposée contre Lula Green pour voies de fait, a été retirée. Celle ainsi déposée contre Joseph Rosse, Emile Rogues et Amélia Balbin.

Cour civile de district—Charles Lazarus demande l'émancipation.

M. Hughes sollicite un writ de séquestre contre Chas. J. Ford, Tobob Vollrath et Robert Brown. Le pétitionnaire allègue que le 31 mars dernier, les défendeurs, officiers de la cour de police correctionnelle du Second District, l'ont dépossédé d'un certificat de dépôt de $1300 sur la Banque Nationale de l'Union; qu'il fut mis cette prière afin que le certificat ne soit pas mis hors de la jurisdiction de cette cour.

Cour du recorder Davey.—Frank Faget, vendeur de billets de loterie a dû fournir un cautionnement pour assurer sa comparution devant cette cour, lorsqu'il sera assigné.

Jack Hughes—nom très commun dans les archives criminelles—a été envoyé à la Cour Criminelle sous prévention d'actes de violence.

Cour du recorder Ford.—Coïncidence étrange à noter: tous les prisonniers qui ont comparu hier devant cette cour de police correctionnelle, ont été renvoyés sans punition; c'est que leurs offenses n'étaient point graves.

Le neuvième Ward.—La délégation du neuvième Ward n'ayant pu s'entendre sur le choix d'un candidat à la Chambre des Représentants (ticket réguler du parti démocrate), il a été décidé que la question serait soumise demain, 7 avril, aux votants dudit ward. M. Alfred Moss, l'un des candidats, nous prie de réunir toutes les qualités d'intelligence et d'honorabilité qui recommandent

Louisianais, hommes d'affaires, ayant toujours vécu parmi nous, connaissant et notre population et ses besoins, il ferait au représentant honnête et pratique.

Voir l'avis de candidature.

Encore un fauve.—Nous avons raconté, il y a quelques jours, l'aventure d'un nabab égaré dans un des cafés-chantants de la rue Royale. Hier, le richissime personnage qui a nom Thomas Hughes, était traduit devant la cour de police correctionnelle du second district, sous l'inculpation de vol.

Si nous en avions le temps, il y aurait long à écrire au sujet de l'équipée de sieur Hughes, qui pourrait fort bien aller au bagne, la justice le traitant avec rigueur.

Hughes est le consommateur récalcitrant qui s'est refusé à acquitter le montant de ses breuvages un soir de la dernière semaine, au "Park Theatre," et qui a aggravé sa faute, d'une attaque brutale sur le personne de M. Schonhausen.

Le juge Ford l'a interrogé hier et l'a envoyé devant le tribunal supérieur. Nous l'y suivrons pour dire à nos lecteurs quelle a été le dénouement de sa piètre affaire.

Hughes est un irréprochable de gant *Hoodlum*, et son cas pourrait servir d'exemple aux gens de sa farine.

Les Grévistes.—La grève des charpentiers dure toujours. Il y a eu hier une réunion générale de tous les charpentiers, rue Bienville, 51, sous la présidence de M. A. Haberstich.

Le comité du Premier district, Donal Fisher rapporteur, a annoncé que les ouvriers avaient refusé d'abandonner leurs travaux à la bâtisse du Pickwick Club et à l'hôpital de charité, aucun d'eux ne faisant partie de l'Union.

Le comité du Deuxième district a soumis le rapport suivant:

"On nous a refusé l'entrée à la raffinerie de sucre et à la Bourse aux sucres de la Louisiane. A la bâtisse du débit de glace, 184½ rue Conti, deux charpentiers, J. D. Robertson et A. A. Shorks, gagnent $3 par jour; ils ne sont pas membres de l'Union. Nobles, homme de couleur, faisant partie de l'Union No 16, travaille à une bâ